

Note sur la présence de *Perna perna* (Linné, 1758) (= *M. africanus* Chemnitz)
dans la région de Bizerte (Tunisie); étude quantitative du peuplement

par

J. ZAOUALI

Institut National de la Recherche Agronomique, Tunis (Tunisie)

En Afrique du Nord, la moule *Perna perna* n'a été signalée à ce jour que sur les côtes marocaines et algériennes. Elle existe cependant en Tunisie septentrionale et nous l'avons récoltée dans la région de Bizerte où elle vit conjointement à *Mytilus galloprovincialis* en colonies denses. Ces deux *Mytilidae* constituent, en ces points de substrat solide et de mode battu, l'élément principal de la biocœnose à algues photophiles de l'étage infra-littoral supérieur.

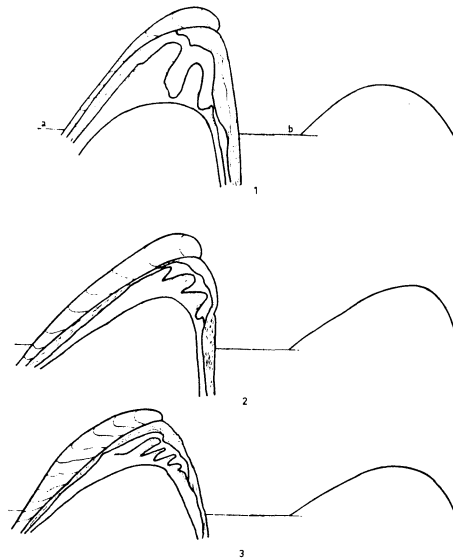


FIG. 1. — Charnières de la valve gauche (d'après P. LUBET, 1972).

1 = *Perna perna* L., 2 = *Mytilus galloprovincialis* Lmk

3 = *Mytilus edulis* L.

(ab = section transversale dans le test).

Bien que réputée relativement sténohaline [PALLARY, 1921], *Perna perna* a été retrouvée dans le milieu lagunaire du lac de Bizerte où sa croissance, loin d'être ralentie, est nettement supérieure à celle du milieu marin voisin. Elle semble cependant ne pas pouvoir se reproduire dans ces milieux à salinité variable alors qu'en mer, au contraire, sa reproduction s'étale sur toute l'année.

La biomasse totale des faciès marins à *Mytilidae* a été évaluée à 15 kg de matière humide non décalcifiée. Elle est essentiellement représentée par *Cystoseira sedioïdes* (5,630 kg/m²) sur laquelle se trouvent fixées les moules ou, dans les zones les moins polluées, l'épiphyte *Jania rubens*. Les peuplements animaux sont quant à eux dominés par *Mytilus galloprovincialis* avec 2500 individus/m² pour un poids moyen en masse humide non décalcifiée de 5,200 kg et 770 g de chair humide, suivi par *Perna perna* (380 individus/m², 672 g et 121 g) et par le prédateur *Purpura haemastoma* (12 individus/m², 315 g et 83 g). Ceci donne un rapport proie/prédateur de 240 à 1 pour les individus, 18 à 1 pour la matière humide non décalcifiée et 10 à 1 pour la chair humide.

Dans ce biotope formé de grès calcaire à surface fortement corrodée il est possible de distinguer les différents niveaux suivants :

- a. étage supra-littoral caractérisé par la présence de *Melaraphe neritoïdes*.
- b. étage méso-littoral supérieur où l'on rencontre successivement *Patella lusitanica* et *Chtamalus depressus*.
- c. étage méso-littoral inférieur marqué par *Monodonta turbinata*.
- d. étage infra-littoral du peuplement à *Cystoseires* et *Mytilidae*.

Ce biotope de la région sud de Bizerte est d'aspect classique si on se reporte aux observations faites dans des zones voisines par MOLINIER & PICARD [1954]. Il a néanmoins un caractère original en raison de la présence des moulières, non décrites jusqu'alors dans cette zone. Il peut être de plus considéré comme représentatif d'un premier stade (moins évolué) du faciès des moulières tel qu'on le rencontre dans les eaux où la pollution est nettement plus forte comme celles de la région de Marseille [BELLAN SANTINI, 1965]. Enfin, la présence de l'espèce réputée atlantique, *Perna perna*, dans cette partie de l'Afrique du Nord, si on la rapproche de celle d'*Eastonia rugosa*, autre bivalve « atlantique » découvert dans la région de Tunis [ZAOULI, 1971], montre l'influence nette d'un courant atlantique jusqu'aux confins de la Tunisie septentrionale.